

Deuxième journée d'étude co-organisée par le CEPN et le LEDi
Hyperinflation : perspectives institutionnalistes et hétérodoxes

APPEL A CONTRIBUTIONS

Date limite 15 juillet 2017

Vendredi 29 septembre 2017
MSH Paris Nord

Organisateurs : Ludovic Desmedt (LEDi, Université de Bourgogne) et Jonathan Marie (CEPN, Université Paris 13)

Contact : jonathan.marie@univ-paris13.fr

La journée d'étude poursuivra des réflexions entamées collectivement à l'occasion d'une première journée d'études qui s'est déroulée à la MSH de Dijon en septembre 2016.

Cette première rencontre a confirmé que l'hyperinflation est bien le symptôme de la défiance vis-à-vis de la monnaie officielle. Il s'agit donc de comprendre les origines de cette défiance.

Cette deuxième rencontre va nous donner l'occasion de présenter et discuter des cas d'hyperinflation ou de trajectoires quasi-hyperinflationnistes mal documentées ou peu analysées par des économistes se définissant comme post-keynésiens, institutionnalistes, marxistes ou plus largement hétérodoxes. Elle doit aussi permettre au petit groupe de chercheurs qui a participé à la première journée d'études d'intégrer d'autres collègues ou étudiants intéressés par cette thématique.

Dans un premier temps et poursuivant le travail initié l'année passée, nous devrions au cours de cette journée d'études être en mesure de discuter les cas de la Russie (1919-1920), de la Lituanie (1992) et du Venezuela (situation actuelle), tout comme d'évoquer un exemple d'économie qui semblait devoir tendre vers l'hyperinflation mais qui a pu l'éviter (Israël, milieu des années 1980).

Le deuxième temps de la journée d'études sera consacré à la construction d'une grille de lecture et d'indicateurs qui pourraient convenir aux divers cas étudiés. Certains invariants (les repérer n'implique évidemment pas de nier les spécificités) sont d'ores et déjà mis en évidence.

L'importance des devises dans les comportements domestiques doit systématiquement être appréhendée tout comme l'analyse de l'évolution du ratio Masse monétaire/Prix. En effet, les épisodes d'hyperinflation vont de pair avec un effondrement de la masse monétaire réelle.

Trois questions laissées en suspens mobiliseront particulièrement nos réflexions le 29 septembre :

- Les économies qui ont connu des hyperinflation ont traversé au préalable des périodes d'instabilité et ont souvent subi des chocs de natures différentes. Nous devons réfléchir à la nature de ces chocs et la façon dont ils nourrissent la dynamique hyperinflationniste. **Quels sont les chocs qui peuvent être décisifs ?** On peut penser aux chocs d'offre (guerre, catastrophe naturelle...), aux problèmes posés par un endettement externe (réparations de guerre, crise de la dette des années 1980...) ou encore aux politiques macroéconomiques menées.
- Quels sont les **comportements des acteurs avant ou pendant la crise** ? Quels sont les mécanismes d'indexation mis en place ? Quels sont les conflits qui provoquent la crise, qui naissent pendant celle-ci ou qui l'exacerbent ?
- Enfin, nous aborderons les **sorties de crise**. Comment une économie qui a subi une hyperinflation parvient à se redresser ? Quelles sont les conditions repérées permettant un rebond économique et la restauration d'une monnaie domestique ?

D'ores et déjà, la dizaine de participants actifs de l'année passée s'est engagée à participer à cette deuxième édition. Nous souhaitons élargir l'audience.

Toute proposition de communication s'articulant avec la thématique de la journée d'études est la bienvenue. Pour proposer votre contribution, merci d'envoyer une courte intention de communication (une page maximum) à Jonathan Marie (jonathan.marie@univ-paris13.fr) avant le 15 juillet 2017.

Participants confirmés au 8 juin : Jonathan Marie (Paris 13, CEPN), Ludovic Desmedt (Université de Bourgogne, LEDi), Sébastien Charles (Paris 8, LED), Jérôme Blanc (Lyon 2, Triangle), Pierre Salama (Paris 13, CEPN), Daouda Drabo (Université de Bourgogne, LEDi), André Orléan (CNRS), Marta Kulesza (CEPN, Paris 13), Jean-François Ponsot (Université de Grenoble, CREG).